

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[41. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

41. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4208, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

41 Val Richer Lundi 9 Juillet 1855

Je suis curieux de la discussion dans le Parlement où lord John a reconnu qu'il avait

acquisee, comme Drouyn de Lhuys, aux dernières propositions de l'Autriche. Il est bien décidé à ne plus sortir des affaires. On dit que Lord Palmerston l'a mollement défendu. Il ne peut pourtant pas s'en passer. Ceci est certainement dans l'histoire du gouvernement anglais, une des époques les moins glorieuses pour les acteurs. Le rapport du Prince Gortschakoff sur l'affaire du 18 prouve qu'elle a été bien rude pour tout le monde. Il avoue de son côté plus de 4000 hommes hors de combat. Mes filles ont eu hier des lettres d'Angleterre qui sont le pendant de celle de mon petit sous-lieutenant d'Escayrac. Le fils de Sir John Boileau a été blessé à l'attaque du Redan ; deux balles, l'une dans la jambe, l'autre dans le côté comme il se lançait en avant pour entraîner ses soldats. C'est un tout jeune homme. On le croit hors de danger. Morny a bien fait de laisser toute liberté de parole à Montalembert. Je ne crois pas que le retour à des Débats sérieux animés, prolonger fût tolérable pour le pouvoir actuel ; mais un beau discours libre, de temps en temps, entretient un peu de vie dans le public, et est, pour le pouvoir lui-même, un ornement sans danger. On dit que tous les gouvernements périssent par l'exagération de leur principe ; l'Empire fera bien de ne pas exagérer le pouvoir absolu, en le gardant. Il ne peut ni s'en passer, ni l'exercer rudement.

10 heures

Pas de lettre aujourd'hui. Pourquoi ? C'est très ennuyeux, pourvu que ce ne soit pas pas. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 41. Val-Richer, Lundi 9 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6690>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Vas Richev - lundi 9 Juillet 1855

Je suis curieux de la discussion
dans le Parlement où lord John a reconnu
qu'il avait acquise, comme Drouyn de Lhuys,
aux étonnantes propositions de l'Autriche.
Il fut bien décidé à ne plus sortir de ces affaires.
On dit que lord Palmerston l'a mollement
défendue. Il ne peut pourtant pas s'en passer.
Ceci est certainement, dans l'histoire du
gouvernement Anglais, une des époques les
moins glorieuses pour les acteurs.

Le rapport du Prince Portcherville sur
l'affaire du 18 prouve qu'elle a été bien ruine
pour tous le monde. Il avoue de son côté plus
de 4000 hommes blessés, de combat. Ses fils
ont eu hiver des lettres d'Angleterre qui sont
le pendant de celle de mon petit frère, l'autre nuit
d'Icaignac. Le fils de Sir John Boileau a été
blessé à l'attaque de Nédan ; deux balles, l'une
dans la jambe, l'autre dans le côté comme il
se lancerait ou avant pour entraîner ses soldats.

C'est un tout-jours homme. On le voit hors de danger.

Morny a bien fait de laisser toute liberté de parole à Montalembert. Je ne crois pas que, le retour à des élats brefs, animés, prolonger fût réalisable pour le pouvoir actuel ; mais un beau discours libre, de temps en temps, contribuerait un peu de vie dans le public, et surtout, pour le pouvoir lui-même, un renouvellement d'air. On dit que tous les gouvernements proissent par l'opposition de leurs principes; l'Empereur fera bien de ne pas empêcher le pouvoir absolu, en le gardant. Il ne peut ni s'en passer, ni l'exposer ouvertement.

10 heures.

Pas de lettre aujourd'hui. Pourquoi? C'est très étrange, preuve que ce ne soit pas pris. Notice, notice.



42

Val Riche. Mardi 10 Juillet 1855
7 heures.

4209

J'ai eu hier des lettres de Paris et des journaux. Donc ce n'est pas la faute du chemin de fer si la visite ne m'est pas venue. Voici, l'avenir fait懦t trop tard à la poste, en retournant de la promenade. Je ne trouve que cette raison là. En j'attends impatiemment le résultat une lettre, ou deux.

Le discours de lord John est bien embarrassé et il y aord de quoi. Restez pour la guerre après avoir accepté les propositions de paix! Si pourtant il y a quelque chose d'original ou de forme dans la franchise avec laquelle il a exposé sa conduite et accepté d'avance tous les blâmes. Autrefois le Ministre de Chancery de répondre les questions; aujourd'hui, ils ne l'en chargent plus; les questions sont trop lourdes, pour eux, trop compliquées; ils soutiennent, ils offrent des solutions. On n'en veut pas, ou c'est trop difficile à faire accepter. Soit ils renoncent à leurs propres